

RAPPORT DE GESTION

Ce rapport contient des déclarations prospectives selon la U.S. Private Securities Litigation Reform Act de 1995 des États-Unis, et il est de notre intention que de telles déclarations prospectives soient sujettes aux règles d'exonération prévues par cette loi. Les déclarations prospectives sont des déclarations ne renfermant aucun renseignement historique et n'étant aucunement liées à la situation actuelle. Des mots comme « peut », « s'attend à », « croit », « planifie », « prévoit », « a l'intention de », « pourrait », « estime », « continue », des expressions similaires ou leurs négatives identifient des déclarations prospectives. De plus, toute déclaration concernant nos attentes, nos prévisions ou toute autre description ayant trait aux événements ou aux circonstances à venir est considérée comme étant une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de notre rendement futur et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels peuvent différer de façon appréciable de ceux des déclarations prospectives en raison de plusieurs facteurs, dont notamment l'incertitude macroéconomique ainsi que les dépenses en capital et l'ampleur des déploiements de réseaux dans les secteurs des télécommunications (dont l'adaptation rapide de nos structures de coûts aux conditions économiques anticipées et la gestion de nos niveaux de stocks en fonction de la demande du marché), les conditions économiques, concurrentielles, financières et de marché futures, la consolidation du marché mondial des tests, de l'assurance de services et de la visibilité du réseau de télécommunications et la compétition accrue dans le marché, la capacité d'adapter notre offre de produits aux changements technologiques futurs, la difficulté de prévoir le calendrier et la nature des commandes des clients, les cycles de ventes plus long pour les systèmes complexes impliquant l'acceptation des clients ayant un effet sur la constatation des revenus, les taux de change instables, la concentration des ventes, le lancement en temps opportun de nos produits et l'accueil du marché quant à nos nouveaux produits et à d'autres produits futurs, notre capacité à développer avec succès nos activités internationales, notre capacité à intégrer avec succès les entreprises que nous acquérons ainsi que notre capacité à maintenir un personnel technique et de gestion qualifié. Les hypothèses, d'après ce qui précède, impliquent des jugements et des risques qui sont difficiles ou impossibles à prévoir et dont plusieurs sont hors de notre contrôle. D'autres facteurs de risque qui peuvent influencer notre rendement futur et nos opérations sont détaillés dans notre rapport annuel selon le Formulaire 20-F et dans nos autres dépôts auprès de la U.S. Securities and Exchange Commission et des commissions canadiennes des valeurs mobilières. Nous jugeons que les attentes mentionnées dans ces déclarations prospectives sont raisonnables, compte tenu de l'information actuellement disponible, mais nous ne pouvons pas vous assurer qu'elles s'avéreront exactes. Par conséquent, vous ne devriez pas faire preuve d'une confiance totale en ces déclarations prospectives. Ces déclarations sont valables seulement en date du présent document. À moins que ce ne soit requis par la loi ou la réglementation, nous ne nous engageons pas à réviser ou à mettre à jour ces déclarations afin qu'elles reflètent les événements ou circonstances survenant après la date de ce document. Ce rapport de gestion doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés.

Le présent rapport de gestion est daté du 29 juin 2016.

Tous les montants inscrits sont en dollars US, à moins d'avis contraire.

SURVOL DE L'ENTREPRISE ET RÉCENTS DÉVELOPPEMENTS

Nous offrons aux fournisseurs de services de communication des solutions d'orchestration de tests et de données de rendement pour assurer le déploiement, la maintenance et la gestion fluides des réseaux de nouvelle génération, physiques, virtuels, fixes et mobiles. Nous avons également forgé des relations solides avec des fabricants d'équipement de réseaux pour approfondir l'expertise, du laboratoire vers le terrain et au-delà. Notre spécificité provient de l'association de solutions de test et de surveillance intelligentes, automatisées et infonuagiques avec des analyses en temps réel qui offrent une visibilité et une assurance bout-en-bout, au niveau du réseau, des services et des utilisateurs finaux.

Nos premiers produits étaient axés sur les besoins des installateurs et des opérateurs de réseaux de fibre optique. Nos clients utilisent ces solutions portatives destinées aux tests sur le terrain pour l'installation, l'entretien et la réparation de réseaux optiques. Au cours des dernières années, nous avons renforcé notre positionnement concurrentiel dans le secteur mondial des solutions les marchés des tests, de l'assurance de service et de la visibilité de réseau pour les télécommunications grâce à l'acquisition d'entreprises de tests de transport et de données, de cuivre/xDSL (*digital subscriber lines* ou lignes d'abonné numérique) et de sans fil, une entreprise d'assurance de services IP (protocole internet) ainsi qu'une entreprise de logiciels d'analyse.

Nous concentrons nos efforts sur des créneaux de marché à fort potentiel de croissance liés à l'augmentation de la bande passante et à l'amélioration de la qualité de l'expérience sur les infrastructures de réseaux : les réseaux 4G/LTE (*long-term evolution*, ou évolution à long terme), de liaison mobile, les petites cellules et les systèmes d'antennes distribuées (DAS), la transition des réseaux vers la transmission à 100G, ainsi que les déploiements de fibre jusqu'au domicile (*fiber-to-the-home*, ou FTTH), jusqu'au trottoir (*fiber-to-the-curb*, ou FTTC) et jusqu'au nœud (*fiber-to-the-node*, ou FTTN).

Nous avons lancé quatre nouvelles solutions clés au cours du troisième trimestre de 2016, dont la plateforme LTB-8, une plateforme de tests multi-modules, dédiée aux tests haute-vitesse dans les environnements de laboratoire et de fabrication; un module de test 100G Power Blazer qui peut être utilisé aussi bien avec la plateforme LTB-8 que la plateforme FTB-2 Pro, de manière à faciliter la transition des tests de laboratoire aux tests sur le terrain; et nous avons ajouté deux nouveaux testeurs portatifs 100G à notre gamme de produits NetBlazer afin de répondre aux besoins grandissants d'activation et de dépannage sur les réseaux métropolitains et dans les centres de données interconnectés.

Nous avons rapporté des ventes de 60,9 millions \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, ce qui représente une hausse de 5,4 % comparativement aux 57,8 millions \$ de la même période de l'exercice précédent. Nous avons enregistré des commandes de 59,7 millions \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, pour un rapport commandes-facturation de 0,98, ce qui représente une légère hausse de 0,8 % comparativement aux 59,2 millions \$ de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nous avons généré un bénéfice net de 0,9 million \$, ou 0,02 \$ l'action diluée, comparativement à 0,6 million \$, ou 0,01 \$ l'action diluée, au cours de la même période de l'exercice précédent. Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, le bénéfice net incluait un montant de 0,3 million \$ en amortissement après impôts sur les bénéfices des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et une perte de change de 1,0 million \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, le bénéfice net incluait un montant de 0,4 million \$ en amortissement après impôts sur les bénéfices des actifs incorporels, un montant de 0,4 million \$ en charges de rémunération à base d'actions, et une perte de change de 0,2 million \$.

Le BAIIA ajusté (bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain ou perte de change) s'est élevé à 5,3 millions \$, ou 8,7 % des ventes, au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 4,5 millions \$, ou 7,7 % des ventes, au cours de la même période de l'exercice précédent. Se référer à la page 16 du présent document pour un rapprochement complet du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS.

Le 29 mars 2016, nous avons annoncé que notre conseil d'administration avait autorisé le renouvellement de notre programme de rachat d'actions dans le cours normal des activités sur le marché secondaire, et ce, jusqu'à concurrence d'approximativement 6,6 % (0,9 million d'actions à droit de vote subalterne) des 13,6 millions d'actions à droit de vote subalterne détenues dans le public (tel que défini par la bourse de Toronto (« TSX »)), en date du 21 mars 2016 au prix en vigueur sur le marché. Il est prévu que ce rachat sera effectué au moyen d'espèces, de placements temporaires ou de flux de trésorerie futurs provenant des activités d'exploitation. La période du programme de rachat d'actions dans le cours normal des activités a débuté le 1^{er} avril 2016 et se terminera le 31 mars 2017 ou plus tôt si nous rachetons le nombre maximal d'actions permis. Le programme n'exige pas que nous rachetions un nombre spécifique d'actions, et il peut être modifié, suspendu ou interrompu en tout temps, sans préavis. Toutes les actions rachetées en vertu de ce programme seront annulées.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

(en milliers de dollars US, sauf les données par action et en pourcentage des ventes pour les périodes indiquées)

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Ventes	60 896 \$	57 781 \$	169 725 \$	165 495 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	23 880	22 281	62 921	63 064
Frais de vente et d'administration	20 798	20 489	60 615	61 689
Frais de recherche et de développement nets	11 303	10 923	31 398	33 087
Amortissement des immobilisations corporelles	958	1 163	2 857	3 664
Amortissement des actifs incorporels	294	444	880	2 561
Intérêts et autres (revenus) dépenses	(309)	36	(716)	(216)
(Gain) perte de change	957	175	(454)	(4 787)
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices	3 015	2 270	12 224	6 433
Impôts sur les bénéfices	2 096	1 707	5 576	3 458
Bénéfice net pour la période	919 \$	563 \$	6 648 \$	2 975 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,02 \$	0,01 \$	0,12 \$	0,05 \$
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ⁽²⁾	37 016 \$	35 500 \$	106 804 \$	102 431 \$
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	12 612 \$	12 462 \$	35 363 \$	37 947 \$
Frais de recherche et de développement nets	11 303 \$	10 923 \$	31 398 \$	33 087 \$
BAIIA ajusté ⁽²⁾	5 301 \$	4 462 \$	15 867 \$	8 817 \$

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

(2) Se référer à la page 16 pour les mesures non conformes aux IFRS.

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Ventes	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Coût des ventes ⁽¹⁾	39,2	38,6	37,1	38,1
Frais de vente et d'administration	34,2	35,5	35,7	37,3
Frais de recherche et de développement nets	18,6	18,9	18,5	20,0
Amortissement des immobilisations corporelles	1,5	2,0	1,7	2,2
Amortissement des actifs incorporels	0,5	0,8	0,5	1,5
Intérêts et autres (revenus) dépenses	(0,5)	–	(0,4)	(0,1)
(Gain) perte de change	1,5	0,3	(0,3)	(2,9)
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices	5,0	3,9	7,2	3,9
Impôts sur les bénéfices	3,5	2,9	3,3	2,1
Bénéfice net pour la période	1,5 %	1,0 %	3,9 %	1,8 %
Autres informations :				
Bénéfice brut avant amortissement ⁽²⁾	60,8 %	61,4 %	62,9 %	61,9 %
Données relatives à la recherche et au développement :				
Frais de recherche et de développement bruts	20,7 %	21,6 %	20,8 %	22,9 %
Frais de recherche et de développement nets	18,6 %	18,9 %	18,5 %	20,0 %
BAIIA ajusté ⁽²⁾	8,7 %	7,7 %	9,3 %	5,3 %

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement, lequel est présenté séparément.

(2) Se référer à la page 16 pour les mesures non conformes aux IFRS.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

VENTES ET COMMANDES

Les tableaux suivants détaillent les ventes et les commandes par gamme de produits en milliers de dollars US :

Ventes

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Produits de la couche physique	42 074 \$	38 167 \$	112 133 \$	109 074 \$
Produits de la couche de protocole	19 260	20 492	59 879	58 191
	61 334	58 659	172 012	167 265
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(438)	(878)	(2 287)	(1 770)
Ventes totales	60 896 \$	57 781 \$	169 725 \$	165 495 \$

Commandes

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Produits de la couche physique	41 797 \$	38 534 \$	115 549 \$	109 151 \$
Produits de la couche de protocole	18 389	21 593	64 662	60 762
	60 186	60 127	180 221	169 913
Pertes de change sur les contrats de change à terme	(438)	(878)	(2 287)	(1 770)
Commandes totales	59 748 \$	59 249 \$	177 924 \$	168 143 \$

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, nos ventes ont atteint 60,9 millions \$, soit une hausse de 5,4 % comparativement aux 57,8 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 59,7 millions \$, soit une légère hausse de 0,8 % comparativement aux 59,2 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 0,98.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, nos ventes ont atteint 169,7 millions \$, soit une hausse de 2,6 % comparativement aux 165,5 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent, alors que nos commandes ont atteint 177,9 millions \$, soit une hausse de 5,8 % comparativement aux 168,1 millions \$ atteints au cours de la même période de l'exercice précédent, pour un rapport commandes-facturation de 1,05.

Ventes

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, la hausse des ventes d'un exercice à l'autre provient principalement de notre position de leader en tests portatifs optiques et d'un cycle d'investissement dans le 100G de la part des fournisseurs de services de communication, particulièrement en Amérique. Par ailleurs, les ventes de nos produits de la couche de protocole ont subi une baisse, en raison d'un cycle de vente plus long que prévu qui a reporté certaines commandes après le troisième trimestre. Cependant, les ventes de nos produits de tests de transport et de données, qui représentent un sous-ensemble de la gamme de produits de la couche de protocole, ont connu une hausse d'un exercice à l'autre, compte tenu du cycle d'investissement en 100G, ce qui a atténué la baisse de nos ventes de cette gamme de produits.

Pour ce qui est des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons fait face à d'importants vents contraires provenant d'un dollar US plus fort par rapport à la même période de l'exercice précédent. Puisqu'une portion de nos ventes est libellée en dollars canadiens (en Amérique) et en euros (en Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA)), mais que nous publions nos résultats en dollars US, cela a eu un effet négatif sur nos ventes et nos commandes totales d'un exercice à l'autre, compte tenu de la force accrue du dollar US. En fait, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nos ventes totales auraient augmenté d'environ 5 % d'un exercice à l'autre, et nos commandes totales auraient augmenté d'environ 8 % d'un exercice à l'autre en devises constantes.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nos deux gammes de produits ont connu une hausse des ventes d'un exercice à l'autre, malgré l'effet négatif des devises. En somme, la hausse de nos ventes d'un exercice à l'autre au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016 provient de l'Amérique, puisque nos ventes en EMOA ont légèrement diminué et que les ventes en Asie-Pacifique sont demeurées stables.

Commandes

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nous avons connu une forte hausse des commandes de nos produits de la couche physique d'un exercice à l'autre, soit une hausse de 8,5 %. Cette hausse provient notamment des régions de l'EMOA et de l'Asie-Pacifique. Cette solide performance a été compensée en partie par la baisse de 14,8 % des commandes de nos produits de la couche de protocole d'un exercice à l'autre, notamment en Amérique. Alors que nous nous transformons progressivement d'un fournisseur d'instruments de tests dédiés à un fournisseur de solutions complètes, nos ventes et nos commandes trimestrielles seront davantage sujettes à des fluctuations trimestrielles, puisque nous gérons des contrats de plus en plus complexes de plusieurs millions de dollars, qui comportent des cycles de vente et de constatation des revenus plus longs, reliés à nos produits de la couche de protocole. Notamment, un cycle de vente plus long que prévu qui a reporté certaines commandes après le troisième trimestre, principalement en Amérique.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons connu une forte hausse des commandes de nos deux gammes de produits, malgré l'effet négatif des devises. La hausse des commandes d'un exercice à l'autre s'est traduite par une pénétration plus grande auprès des opérateurs de réseaux mobiles pour leurs réseaux *fronthaul* et *backhaul*, une croissance accrue auprès des opérateurs de réseaux fixes pour leurs liens longue distance 100G et métropolitains, ainsi qu'une croissance auprès des fournisseurs de services Web pour les interconnexions de leurs centres de données. De plus, au cours du deuxième trimestre de l'exercice 2016, nous avons reçu d'importantes commandes de la part de deux opérateurs de réseaux en Amérique pour notre solution EXFO Xtract, ce qui s'est traduit par une hausse des commandes de nos produits de la couche de protocole d'un exercice à l'autre. En somme, lors des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons enregistré une hausse des commandes dans chacune des régions par rapport à la même période de l'exercice précédent, avec de solides hausses en EMOA et en Asie-Pacifique, et une hausse modeste en Amérique.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons enregistré des rapports commandes-facturation de 0,98 et 1,05 respectivement.

Répartition géographique

Le tableau suivant détaille la répartition géographique des ventes.

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Amérique	59 %	58 %	55 %	53 %
EMOA	22	23	25	27
Asie-Pacifique	19	19	20	20
	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>	<u>100 %</u>

Concentration de clients

Nous vendons nos produits à une clientèle diversifiée, composée notamment d'opérateurs de réseaux filaires et sans fil, de fournisseurs de services web et de fabricants d'équipement. Au cours du troisième trimestre des exercices 2015 et 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 15,7 % et 14,7 % de nos ventes. Au cours des neuf premiers mois des exercices 2015 et 2016, aucun client n'a représenté à lui seul plus de 10 % de nos ventes, et nos trois clients les plus importants ont représenté respectivement 12,8 % et 14,2 % de nos ventes.

BÉNÉFICE BRUT AVANT AMORTISSEMENT (mesures non conformes aux IFRS, se référer à la page 16 du présent document)

Le bénéfice brut avant amortissement (bénéfice brut) a diminué à 60,8 % des ventes au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, par rapport à 61,4 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Le bénéfice brut s'est élevé à 62,9 % des ventes au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, comparativement à 61,9 % au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, une composition moins favorable des produits vendus s'est traduite par une baisse de notre bénéfice brut par rapport à la même période de l'exercice précédent. En fait, la hausse des ventes d'un exercice à l'autre provient de nos produits de la couche physique, qui génèrent des marges bénéficiaires inférieures à celles de nos produits de la couche de protocole lesquels ont un plus fort contenu logiciel. De plus, une composition moins favorable des produits vendus à l'intérieur de notre gamme de produits de la couche physique, s'est traduite par une baisse de notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre.

Par ailleurs, au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nous avons enregistré des dépréciations de stocks moins importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une hausse de notre bénéfice brut de 0,9 % d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nos ventes incluent des pertes de change sur nos contrats de change à terme de 0,4 million \$, un montant inférieur comparativement à 0,9 million \$ lors de la même période de l'exercice précédent, ce qui a contribué à accroître notre bénéfice brut de 0,3 % d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, la force accrue du dollar US comparativement à d'autres devises s'est traduite par une baisse de nos coûts de fabrication, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, une composition plus favorable au sein de notre gamme de produits de la couche de protocole s'est traduite par une hausse de notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre. Notamment, la hausse de nos ventes de produits de tests de transport et de données (T.-D.) et la constatation d'une importante commande pour notre solution d'analyse logicielle EXFO Xtract auprès d'un grand opérateur de réseaux, ont eu un effet positif sur notre bénéfice brut au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, comparativement à la même période de l'exercice précédent. Ces éléments positifs ont toutefois été compensés en partie par une composition moins favorable des ventes au sein de notre gamme de produits de la couche physique d'un exercice à l'autre.

De plus, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons enregistré des dépréciations de stocks moins importantes par rapport à la même période de l'exercice précédent, ce qui s'est traduit par une hausse de notre bénéfice brut de 0,7 % d'un exercice à l'autre.

Enfin, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la force accrue du dollar US comparativement à d'autres devises s'est traduite par une baisse de nos coûts de fabrication, ce qui a eu un effet positif sur notre bénéfice brut d'un exercice à l'autre.

FRAIS DE VENTE ET D'ADMINISTRATION

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 20,8 millions \$, ou 34,2 % des ventes, comparativement à 20,5 millions \$, ou 35,5 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, les frais de vente et d'administration se sont élevés à 60,6 millions \$, ou 35,7 % des ventes, comparativement à 61,7 millions \$, ou 37,3 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nos frais de ventes et d'administration ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison de dépenses plus élevées compte tenu de la hausse des ventes, ainsi que de l'inflation et des augmentations salariales. Ces éléments ont été compensés en partie par l'effet positif de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisqu'une portion de nos frais de vente et d'administration est libellée en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nos frais de vente et d'administration ont diminué en raison de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro d'un exercice à l'autre, puisqu'une portion de nos frais de vente et d'administration est libellée en dollars canadiens et en euros et que nous publions nos résultats en dollars US. Cet effet positif des devises, combiné à l'effet positif de notre récent plan de restructuration ont plus que compensé les effets de l'inflation et des augmentations salariales, ainsi que la hausse de nos commissions attribuable à la hausse des ventes.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nos frais de ventes et d'administration ont diminué en pourcentage des ventes comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, puisque nos ventes ont augmenté d'un exercice à l'autre et qu'une portion importante de ces frais est relativement fixe à court terme.

FRAIS DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Frais de recherche et de développement bruts

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 12,6 millions \$, ou 20,7 % des ventes, comparativement à 12,5 millions \$, ou 21,6 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, les frais de recherche et de développement bruts ont totalisé 35,4 millions \$, ou 20,8 % des ventes, comparativement à 37,9 millions \$, ou 22,9 % des ventes, pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nos frais de recherche et de développement bruts ont augmenté d'un exercice à l'autre en raison d'un changement de la composition et du calendrier des projets de recherche et de développement, comparativement à la même période de l'exercice précédent, de même qu'en raison de l'inflation et des hausses salariales. Ces éléments ont été compensés en partie par l'effet positif de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisqu'une portion de nos frais de recherche et de développement bruts est libellée en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro d'un exercice à l'autre a eu un effet positif sur nos frais de recherche et de développement bruts, puisqu'une partie importante de ces frais est libellée en dollars canadiens et en euros et que nous publions nos résultats en dollars US. Cependant, ces effets positifs ont été compensés en partie par l'inflation, les hausses salariales, ainsi qu'un changement de la composition et du calendrier des projets de recherche et de développement, comparativement à la même période de l'exercice précédent.

Crédits d'impôt et subventions

Nous avons droit à des crédits d'impôt de la part du gouvernement fédéral canadien et des gouvernements provinciaux pour nos activités de recherche et de développement admissibles effectuées au Canada. Nous sommes également admissibles à des subventions octroyées par un organisme finlandais dans le domaine des technologies pour certains projets de recherche et de développement effectués en Finlande.

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, les crédits d'impôt et les subventions pour les activités de recherche et de développement étaient de 1,3 million \$, ou 10,4 % des frais de recherche et de développement bruts, comparativement à 1,5 million \$, ou 12,3 % des frais de recherche et de développement bruts, pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, les crédits d'impôt et les subventions pour les activités de recherche et de développement étaient de 4,0 millions \$, ou 11,2 % des frais de recherche et de développement bruts, comparativement à 4,9 millions \$, ou 12,8 % des frais de recherche et de développement bruts, pour la même période de l'exercice précédent.

La baisse de nos crédits d'impôt et subventions au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2016, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, provient de la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisque ces crédits sont libellés en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

AMORTISSEMENT DES IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, l'amortissement des immobilisations corporelles était de 1,0 million \$, comparativement à 1,2 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, l'amortissement des immobilisations corporelles était de 2,9 millions \$, comparativement à 3,7 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien, d'un exercice à l'autre, a eu un effet positif sur notre dépense d'amortissement, puisque celle-ci est libellée en dollars canadiens et que nous publions nos résultats en dollars US.

AMORTISSEMENT DES ACTIFS INCORPORELS

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, l'amortissement des actifs incorporels était de 0,3 million \$, comparativement à 0,4 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, l'amortissement des actifs incorporels était de 0,9 million \$, comparativement à 2,6 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

La baisse de notre dépense d'amortissement au cours du troisième trimestre et des neuf premiers mois de l'exercice 2016, comparativement aux mêmes périodes de l'exercice précédent, est principalement due au fait que les technologies acquises liées à l'acquisition de NetHawk Oyj (acquise au cours de l'exercice 2010) sont devenues complètement amorties au cours du troisième trimestre de l'exercice 2015, et à la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien d'un exercice à l'autre, puisque notre dépense d'amortissement est libellée dans cette devise et que nous publions nos résultats en dollars US.

GAIN (PERTE) DE CHANGE

Les gains et les pertes de change sont principalement attribuables à la conversion d'activités d'exploitation libellées en devises autres que notre monnaie fonctionnelle, qui est le dollar canadien. Une portion de nos gains et pertes de change provient de la conversion de nos espèces et de nos soldes d'impôt différé libellés en dollars US. Nous gérons notre exposition au risque de change en partie grâce à des contrats de change à terme et à nos activités d'exploitation libellées en dollars US, en euros et en livres sterling. Cependant, nous demeurons exposés au risque de change et notamment, toute hausse de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar US aura un impact négatif sur nos résultats d'exploitation.

Pour les trois mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré une perte de change de 1,0 million \$, comparativement à 0,2 million \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Pour les neuf mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré un gain de change de 0,5 million \$, comparativement à 4,8 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, la valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné une perte de change de 1,0 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté de 3,2 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3110 \$ CA = 1,00 \$ US au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, comparativement à 1,3531 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin du trimestre précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur de fin de période du dollar canadien a légèrement augmenté par rapport au dollar US, comparativement au trimestre précédent, ce qui a entraîné une perte de change de 0,2 million \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a augmenté de 0,5 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,2437 \$ CA = 1,00 \$ US au 31 mai 2015, comparativement à 1,2503 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin du trimestre précédent.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la valeur du dollar canadien a été volatile par rapport au dollar US, ce qui s'est traduit par un gain de change de 0,5 million \$ au cours de cette période. En fait, la valeur de fin de période du dollar canadien a légèrement augmenté de 0,4 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,3110 \$ CA = 1,00 \$ US au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, comparativement à 1,3157 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin de l'exercice précédent.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, la valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de façon importante par rapport au dollar US, comparativement à la fin de l'exercice précédent, ce qui a entraîné un gain de change de 4,8 millions \$ au cours de cette période. La valeur de fin de période du dollar canadien a diminué de 12,7 % par rapport au dollar US pour atteindre 1,2437 \$ CA = 1,00 \$ US au 31 mai 2015, comparativement à 1,0858 \$ CA = 1,00 \$ US à la fin de l'exercice précédent.

Les fluctuations des taux de change ont également une incidence sur les différentes rubriques des états des résultats, puisqu'une portion de nos ventes est libellée en dollars canadiens et en euros et qu'une portion importante de notre coût des ventes et de nos charges d'exploitation est libellée en dollars canadiens, en euros et en roupies indiennes, alors que nous publions nos résultats en dollars US. Par conséquent, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016,

comparativement à la même période de l'exercice précédent, a eu un effet positif sur nos résultats financiers. En fait, au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, la valeur moyenne du dollar US a augmenté d'un exercice à l'autre de 4,8 % par rapport au dollar canadien. Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la hausse de la valeur moyenne du dollar US par rapport au dollar canadien et à l'euro, par rapport à la même période de l'exercice précédent, a eu un effet positif sur nos résultats financiers. En fait, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, la valeur moyenne du dollar US a augmenté d'un exercice à l'autre de 11,3 % et de 6,1 % respectivement par rapport au dollar canadien et à l'euro.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES

Au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 2,1 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 3,0 millions \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 1,7 million \$ sur un bénéfice avant impôts de 2,3 millions \$.

Au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 5,6 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 12,2 millions \$. Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons enregistré une dépense d'impôts sur les bénéfices de 3,5 millions \$ sur un bénéfice avant impôts de 6,4 millions \$.

Cette distorsion dans les taux d'impôts provient principalement du fait que nous n'avons pas constaté d'actifs d'impôt différé pour certaines de nos filiales à perte et que certaines de nos pertes et dépenses ne sont pas déductibles aux fins de l'impôt sur les bénéfices, notamment nos charges de rémunération à base d'actions. Par ailleurs, une portion importante de notre gain ou perte de change est créée par la conversion des états financiers de nos filiales étrangères de leur monnaie locale à la monnaie fonctionnelle ; par conséquent, cette portion du gain ou de la perte n'est pas imposable ou déductible. Autrement, notre taux d'impôt effectif aurait été plus près de notre taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial canadien de 27 % pour ces périodes.

Se référer à la note 7 afférente à nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour un rapprochement complet de la provision pour les impôts sur les bénéfices.

LIQUIDITÉS ET FINANCEMENT

Besoins de liquidités et financement

Au 31 mai 2016, nos espèces et nos placements temporaires s'élevaient à 46,3 millions \$, alors que notre fonds de roulement était de 84,6 millions \$. Nos espèces et nos placements temporaires ont augmenté de 1,9 million \$ au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016 comparativement au trimestre précédent, principalement en raison des flux de trésorerie de 2,3 millions \$ générés par nos activités d'exploitation.

Nos placements temporaires sont constitués de titres de créance émis par des sociétés de premier ordre ; par conséquent, nous considérons que le risque de non-exécution de ces instruments financiers est limité. Ces titres de créance ne devraient nous soumettre à aucun risque de liquidité important. Aux fins de la gestion de notre trésorerie, nous avons mis en place une politique de gestion de la trésorerie que nous suivons et évaluons sur une base régulière. Nos espèces et nos placements temporaires seront affectés à notre fonds de roulement et à nos besoins généraux, à toute acquisition éventuelle, de même qu'à notre programme de rachat d'actions. Au 31 mai 2016, nos espèces incluaient un montant de 25,0 millions \$ qui porte intérêt à un taux annuel de 1,2 %.

Nous croyons que notre solde d'encaisse et nos placements temporaires suffiront à satisfaire à nos besoins prévus en matière de liquidités et de capitaux dans un avenir prévisible, incluant l'impact de notre programme de rachat d'actions dans le cours normal des activités. En plus de ces actifs, nous disposons de marges de crédit inutilisées de 15,2 millions \$ pour notre fonds de roulement et nos besoins généraux, ainsi que de marges de crédit inutilisées de 20,7 millions \$ pour couvrir notre exposition au risque de change relativement à nos contrats de change à terme. Toutefois, de possibles pertes d'exploitation, des frais de restructuration additionnels et/ou de possibles acquisitions d'entreprises, de produits ou de technologies complémentaires peuvent requérir du financement additionnel. Rien ne garantit que du financement additionnel par l'émission d'actions ou de dettes sera disponible lorsqu'il sera requis ou, s'il est disponible, qu'il pourra être garanti en des termes satisfaisants.

Sources et utilisation des liquidités

Nous finançons nos activités d'exploitation et comblons nos besoins en matière de dépenses en capital principalement par les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, l'utilisation d'espèces et de placements temporaires et l'émission d'actions à droit de vote subalterne.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 2,3 millions \$ au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, comparativement aux flux de trésorerie utilisés de 1,3 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation se sont élevés à 20,8 millions \$ au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, comparativement à 6,4 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 5,0 millions \$, compensé en partie par l'effet négatif de la variation nette de 2,7 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 5,9 millions \$, en raison de la hausse séquentielle des ventes et du calendrier des encaissements et des ventes au cours du trimestre, à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,3 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts, à la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,8 million \$, afin de faire face à la demande future, ainsi qu'à la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,5 million \$, en raison du calendrier des paiements durant le trimestre. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 4,7 millions \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'exploitation au cours du troisième trimestre de l'exercice 2015 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 3,9 millions \$, plus que compensé par l'effet négatif de la variation nette de 5,1 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 6,5 millions \$, en raison de la hausse séquentielle des ventes ainsi que du calendrier des encaissements et des ventes au cours du trimestre, à la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,5 million \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours du trimestre mais non encore recouverts, ainsi que de la hausse de nos frais payés d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,4 million \$ en raison du calendrier des paiements durant le trimestre. Ces effets négatifs ont été compensés en partie par la baisse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,0 million \$, en raison de l'amélioration du taux de rotation des stocks, ainsi que par la hausse des comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 1,3 million \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant le trimestre.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 17,3 millions \$, et l'effet positif de la variation nette de 3,5 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet positif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la baisse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 3,4 millions \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours de la période, à la baisse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 0,6 million \$, en raison du recouvrement durant le période de crédits d'impôt gagnés au cours de trimestres précédents, et à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 6,4 million \$ en raison du calendrier des achats et des paiements durant la période. Ces effets positifs ont été compensés en partie par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 6,6 millions \$, afin de faire face à la demande future, ainsi que par la hausse de nos frais payés d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,4 million \$ en raison du calendrier des paiements durant la période.

Les flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2015 sont attribuables au bénéfice net après les éléments sans incidence sur les espèces de 9,0 millions \$, compensé en partie par l'effet négatif de la variation nette de 2,7 millions \$ de nos éléments d'exploitation hors caisse. Cet effet négatif de la variation nette de nos éléments d'exploitation hors caisse est principalement attribuable à la hausse de nos comptes créditeurs, charges courues et provisions, qui a entraîné des flux de trésorerie positifs de 9,0 millions \$, en raison du calendrier des achats et des paiements durant la période. Cet effet positif a été compensé en partie par la hausse de nos comptes débiteurs, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 7,8 millions \$, en raison du calendrier des encaissements et des ventes au cours de la période, par la hausse de nos impôts sur les bénéfices et crédits d'impôt à recouvrer, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 2,0 millions \$, en raison de crédits d'impôt gagnés au cours de la période mais non encore recouverts, par la hausse de nos stocks, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 1,0 million \$, afin de faire face à la demande future, ainsi que par la hausse de nos charges payées d'avance, qui a entraîné des flux de trésorerie négatifs de 0,9 million \$, en raison du calendrier des paiements durant la période.

Activités d'investissement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 4,2 millions \$ au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, comparativement à 0,2 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement se sont élevés à 6,0 millions \$ au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, comparativement à 0,4 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours du troisième trimestre de l'exercice 2016, nous avons acquis pour 3,1 millions \$ de placements temporaires et nous avons effectué des paiements en espèces de 1,1 million \$ pour l'achat d'immobilisations.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons effectué des paiements en espèces de 1,8 million \$ pour l'achat d'immobilisations mais nous avons vendu (net des acquisitions) pour 1,6 million \$ de placements temporaires.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, nous avons acquis (net des dispositions) pour 2,6 millions \$ de placements temporaires et nous avons effectué des paiements en espèces de 3,4 million \$ pour l'achat d'immobilisations.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons effectué des paiements en espèces de 4,6 millions \$ pour l'achat d'immobilisations mais nous avons vendu (net des acquisitions) pour 4,2 millions \$ de placements temporaires.

Activités de financement

Les flux de trésorerie utilisés par les activités de financement se sont élevés à 0,2 million \$ au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, comparativement à 0,1 million \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Les flux de trésorerie générés par les activités de financement se sont élevés à 0,1 million \$ au cours des neuf mois terminés le 31 mai 2016, comparativement aux flux de trésorerie utilisés de 25,2 millions \$ au cours de la même période de l'exercice précédent.

Au cours des trois mois terminés le 31 mai 2016, nous avons racheté du capital social en vertu de notre programme de rachat d'actions pour une contrepartie en espèces de 0,2 million \$.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, notre emprunt bancaire a augmenté de 0,5 million \$, mais nous avons racheté du capital social en vertu de notre programme de rachat d'actions pour une contrepartie en espèces de 0,4 million \$.

Au cours de la même période de l'exercice précédent, nous avons racheté du capital social en vertu de nos programmes de rachat d'actions, notamment notre importante offre de rachat, pour une contrepartie en espèces de 25,2 millions \$.

CONTRATS DE CHANGE À TERME

Nous sommes exposés au risque de change par les ventes à l'étranger de produits fabriqués au Canada, en Chine et en Finlande, dont la majeure partie est libellée en dollars US et en euros. De plus, nous sommes exposés au risque de change par nos activités de recherche et de développement en Inde (roupies indiennes). Ces risques sont partiellement compensés par des contrats de change à terme. Les contrats de change à terme, qui sont désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie, répondent aux critères de la comptabilité de couverture.

Au 31 mai 2016, nous détenons des contrats de change à terme nous permettant de vendre des dollars US contre des dollars canadiens et des roupies indiennes à divers taux de change à terme, lesquels se résument comme suit :

Dollars US – dollars canadiens

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux de change à terme contractuels moyens pondérés
Juin 2016 à août 2016	6 300 000 \$	1,2142
Septembre 2016 à août 2017	22 200 000	1,2784
Septembre 2017 à août 2018	9 900 000	1,3367
Septembre 2018 à décembre 2018	1 900 000	1,3639
Total	40 300 000 \$	1,2867

Dollars US – roupies indiennes

Dates d'expiration	Montants contractuels	Taux de change à terme contractuels moyens pondérés
Juin 2016 à août 2016	1 000 000 \$	67,88
Septembre 2016 à mai 2017	2 600 000	70,82
Total	3 600 000 \$	70,00

La valeur comptable des contrats de change à terme est égale à leur juste valeur, laquelle est basée sur le montant auquel ils pourraient être réglés selon les taux estimatifs du marché actuel. La juste valeur des contrats de change à terme représentait des pertes nettes de 4,2 millions \$ au 31 août 2015 et de 0,6 million \$ au 31 mai 2016, principalement pour nos contrats de change à terme en dollars US – dollars canadiens. Le taux de clôture était de 1,3110 \$ CA = 1,00 \$ US au 31 mai 2016.

CAPITAL SOCIAL

Au 29 juin 2016, EXFO avait 31 643 000 actions à droit de vote multiple en circulation, comportant 10 votes chacune, ainsi que 22 253 240 actions à droit de vote subalterne en circulation. Le nombre autorisé d'actions à droit de vote multiple et d'actions à droit de vote subalterne est illimité et ces actions n'ont pas de valeur nominale.

ENTENTES HORS BILAN

Au 31 mai 2016, nous avons des ententes hors bilan qui consistaient en des lettres de garantie totalisant 469 000 \$ aux fins de nos activités de vente et d'achat ; ces lettres de garantie expirent à différentes dates jusqu'en 2020, et ont été réservées à même nos marges de crédit.

ENTITÉS STRUCTURÉES

Au 31 mai 2016, nous n'avons aucune participation à des entités structurées.

CONVENTIONS COMPTABLES ET ESTIMATIONS IMPORTANTES

Pour une description complète des conventions comptables, des jugements dans l'application des conventions comptables ainsi que des estimations et hypothèses importantes utilisées dans la préparation de nos états financiers consolidés, se référer à notre rapport annuel selon le formulaire 20-F pour l'exercice terminé le 31 août 2015, déposé auprès de la *U.S. Securities and Exchange Commission* et des commissions canadiennes des valeurs mobilières.

NOUVELLES NORMES IFRS

Pour connaître l'incidence de certaines nouvelles normes sur nos états financiers consolidés, se référer à la note 2 de nos états financiers consolidés intermédiaires condensés non audités pour les trois et neuf mois terminés le 31 mai 2016 et de nos états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 août 2015.

RISQUES ET INCERTITUDES

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice 2016, il ne s'est produit aucun changement important dans les facteurs de risque décrits dans notre rapport annuel selon le formulaire 20-F pour l'exercice terminé le 31 août 2015.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Nous fournissons des mesures non conformes aux IFRS (soit les données en devises constantes, le bénéfice brut et le BAIIA ajusté) à titre d'information supplémentaire au sujet de notre rendement opérationnel. Nous utilisons ces mesures afin d'évaluer notre rendement financier de façon historique et prospective, ainsi que de mesurer notre rendement par rapport à nos concurrents. Ces mesures nous aident également à planifier et à établir des prévisions quant aux périodes futures ainsi qu'à prendre des décisions opérationnelles et stratégiques. Nous croyons que le fait de fournir cette information aux investisseurs, en complément aux mesures conformes aux IFRS, leur permet de voir la société à travers les yeux de la direction, et de mieux comprendre notre rendement passé et futur.

Cette information supplémentaire n'est pas établie en conformité avec les IFRS. Par conséquent, elle n'est pas nécessairement comparable à celle qui est présentée par d'autres sociétés et devrait être considérée comme un supplément d'information, et non un substitut, aux mesures correspondantes établies selon les IFRS.

Les données en devises constantes représentent des données avant l'effet de la variation des devises. Pour ce faire, les données de la période considérée sont converties au moyen des taux de change de la période correspondante de l'exercice précédent.

Le bénéfice brut avant amortissement représente les ventes moins le coût des ventes, excluant l'amortissement.

Le BAIIA ajusté représente le bénéfice net avant intérêts, impôts sur les bénéfices, amortissement, charges de rémunération à base d'actions et gain ou perte de change.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du BAIIA ajusté et du bénéfice net selon les IFRS, en milliers de dollars US :

BAIIA ajusté (non audité)

	Trois mois terminés le 31 mai 2016	Trois mois terminés le 31 mai 2015	Neuf mois terminés le 31 mai 2016	Neuf mois terminés le 31 mai 2015
Bénéfice net pour la période selon les IFRS	919 \$	563 \$	6 648 \$	2 975 \$
Ajouter (déduire) :				
Amortissement des immobilisations corporelles	958	1 163	2 857	3 664
Amortissement des actifs incorporels	294	444	880	2 561
Intérêts et autres (revenus) dépenses	(309)	36	(716)	(216)
Impôts sur les bénéfices	2 096	1 707	5 576	3 458
Charges de rémunération à base d'actions	386	374	1 076	1 162
(Gain) perte de change	957	175	(454)	(4 787)
BAIIA ajusté pour la période	<u>5 301 \$</u>	<u>4 462 \$</u>	<u>15 867 \$</u>	<u>8 817 \$</u>
BAIIA ajusté en pourcentage des ventes	<u>8,7 %</u>	<u>7,7 %</u>	<u>9,3 %</u>	<u>5,3 %</u>

SOMMAIRE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE PAR TRIMESTRE (non auditée)

(les montants des tableaux sont en milliers de dollars US, sauf les données relatives aux actions)

	Trimestres terminés les			
	31 mai 2016	29 février 2016	30 novembre 2015	31 août 2015
Ventes	60 896 \$	53 597 \$	55 232 \$	56 594 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	23 880 \$	18 904 \$	20 137 \$	21 975 \$
Bénéfice net	919 \$	3 963 \$	1 766 \$	2 323 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,02 \$	0,07 \$	0,03 \$	0,04 \$

	Trimestres terminés les			
	31 mai 2015	28 février 2015	30 novembre 2014	31 août 2014
Ventes	57 781 \$	50 990 \$	56 724 \$	59 742 \$
Coût des ventes ⁽¹⁾	22 281 \$	19 546 \$	21 237 \$	22 109 \$
Bénéfice net	563 \$	931 \$	1 481 \$	1 204 \$
Bénéfice net de base et dilué par action	0,01 \$	0,02 \$	0,02 \$	0,02 \$

(1) Le coût des ventes n'inclut pas l'amortissement.